

11 3h. 1783

Mon cher Monsieur

J'ai appris par les papiers publics votre arrivée à
 Hanover & j'ai eu ce plaisir de vous écrire plutôt
 si j'avois eu quelque chose d'intéressant ou d'agréa-
 ble à vous mander, mais ce n'est pas le cas, votre
 souscription est encore inscrite, la crainte res-
 sultant de la Banque a porté un coup fatal aux
 fonds en general qui auroient peine à se relever,
 on s'est flatté que la signature de la Prétite définitif
 couvrirait du souverain & que les choses reprendraient
 un aspect plus serein, le contraire est arrivé
 & depuis l'arrivée de cette nouvelle les
 fonds vont fait que baisse & aujourd'hui l'emprunt
 est à ce qui m'incommoda beaucoup parce
 que je craignais le délouagement & surtout la
 somme immense répartie sur nombre de gens
 qui cherchent comme nous à en sortir de sorte qu'au
 moment d'une petite hausse il y a 10 vendeurs pour
 un acheteur & par une suite naturelle de cette
 situation il faut que le prix baisse, en attendant
 les intérêts du dépe de cours des payements fait un
 objet qui rend l'affaire d'autant plus mauvais
 je m'informerai je sçait tout mais je vois les auteurs tout

auſſy embarasſe' que moy de prendre un parti &
le tenuſſe pape nous approchois à grand pas des derniers
payemens & de l'Époque de la rentrée du Parlement
ou il ſera queſtion de nouvelles levées, lequel doit contri-
buer à réduire la valeur du vinſy fonds, je n'avois
de me décider ſuivant les circonſtances, mais toujours
est il certain que de quelque façon que les choses
tournent nous aurons fait une mauvaſe ſpeculation,
il faut tâcher de la rendre la moins mauvaſe que
poſſible. J'ay enfin reçu une lettre de M^r Votre
frere, il me dit que ſi je n'avois pas que les fonds
d'Angleterre viennent bientôt à un prix raiſonnable
il verra ſ'il eſt poſſible de trouver de l'argent à
Geneve, Pourſte il me prie de lui dire mon ſentiment
ſur le fort des fonds & quelle idée j'ay de leur plus
grande hauſſe, queſtion fort embarraſſante &
qu'il eſt impoſſible de répondre, je lui detourne
cependant à lui conſeiller de chercher de l'argent
à Geneve & d'attendre une époque plus favorable
pour vendre ſes fonds perſuadé que le moment
preſent eſt le plus mauvaſe à choiſir.
Il me dit que vous lui aviez mandé par votre dernière
lettre qu'il doit avoir reçu un memoire ſur la
Navigation, qu'il n'a point reçu & ſouhaitte de
ſçavoir de quelle façon vous l'avez envoyé.

11 2h. 1783

Le vin vous de sadij en chez vous de ce n'est pas sans
 peine que j'en ai pu venir la faire parce qu'on
 l'a envoyé en petits barils contre l'acte de l'artemene
 enfin avec un peu de manigance & un peu de
 faveur j'ai réussi à le faire admettre, votre portier
 doit vous avoir rendu le détail de la situation dans laquelle
 sont les barils, mon avis a été de le mettre en
 barilles, il sera mieux à tous égards que dans les
 barils; j'ai pu en parler à Monsieur que vous
 auriez trouvé dans vos anciennes liaisons à
 Hanover des réponses pour vous faire passer
 votre vin avec quelque agrément &
 vous empêcher de regretter trop le séjour de
 d'Angleterre, c'est au moins ce que je souhaite.

Je ne vous parle pas de nouvelles publiques nous
 sommes dans une époque & dans une saison
 peu intéressante à cet égard & la ville est
 presque vide je n'ai pas à portée d'apprendre
 des nouvelles, M^r Gausson me demandant
 des nouvelles d'une charge régulièrement de vous
 dire bien des fois de sa part, ma femme & mon
 fils vous prient d'agréer leur salut & moi je suis
 Monsieur Monsieur avec le plus fin attachement
 Votre très humble & très obéissant serviteur
 Londres le 11 Jany 1783

M. D. D. D.

104
12

Major General Bude
at H. R. H. Prince William's
apartments
Stable yard
St. James's

